

Dialogue sur Marc 5 24-34

A : femme d'aujourd'hui : Christiane Villard

B : femme atteinte d'une perte de sang depuis 12 ans : Marie Allevard

A : Je ne te connais pas mais l'évangile de Marc m'a parlé de toi et je suis sensible à ton histoire. Alors tu as vraiment vu et touché Jésus ?

B : merci, je suis ravie de te rencontrer et de partager avec toi ce que j'ai vécu. Avant la rencontre avec Jésus, j'étais une femme malheureuse pendant 12 années, les années les plus longues de ma vie, j'étais malade. J'étais atteinte d'une perte de sang qui ne s'arrêtait pas. Dans l'ancien Israël une femme qui a ses règles est tenue de rester dans la chambre haute à l'écart, intouchable, elle représente l'infécondité : 12 ans d'isolement, 12 ans d'enfermement dans l'identité d'une femme stérile. J'étais bonne à jeter ! je n'avais pas le droit de me mêler à la foule je représentais une menace de contamination, de l'absence de vie ! c'est la loi !

D'autre part les femmes n'ont pas droit au salut sauf par l'intermédiaire de son mari. Elles n'ont pas le droit à l'instruction religieuse. Dans le temple de Jérusalem elles sont séparées des hommes dans un parvis plus éloigné. Mais avec ses règles elles ne peuvent pas aller au temple donc sont exclues de la communauté religieuse. Car je risque de rendre impure celui ou celle que je touche ! Mon mari ne l'a pas supporté il m'a abandonné. Je suis allé voir des médecins mais ils ont pris tout mon argent pour aucun résultat. J'ai dépensé toute ma fortune. Mon espoir de guérir s'est éloigné chaque jour davantage. Que de fois j'ai pleuré, j'ai eu des idées suicidaires mais je ne suis jamais passée à l'acte.

A : Tu as vraiment été courageuse de braver tous les interdits religieux et le regard sur les femmes à ton époque. Aller vers cet homme Jésus, un juif pas comme les autres, quelle audace, quel courage ! J'ai envie de te prendre dans mes bras comme une sœur mais je ne peux pas car maintenant comme Jésus je ne peux te toucher et en plus je ne peux même pas embrasser l'amie à côté de moi qui porte ta parole et ton histoire. Figures-toi que nous sommes frappés par une pandémie, un virus appelé la Covid19 qui se propage, elle donne des problèmes respiratoires à certains qui risquent de mourir. Aussi notre gouvernement a pris des mesures de confinement : imposer un couvre-feu, porter des masques ! Donc pas d'embrassade, confinée et à distance les uns des autres. Isolée en quelque sorte derrière nos masques comme tu l'étais confinée dans ta chambre !

mais toi avec ton expérience, tu peux me donner à penser que pour la femme que je suis, je peux ne pas désespérer même dans les difficultés et les souffrances qui sont les nôtres, toujours là, même 2000 ans après le temps où Jésus était de passage sur cette terre.

Comment as-tu entendu parler de Jésus ?

B : J'ai entendu parler par la dame qui me porte mes repas d'un homme appelé Jésus qui guérit les gens qu'il rencontre, il a guéri un lépreux en le touchant, il a guéri des femmes, il a guéri un homme le jour du sabbat, alors je me suis dit que ce juif n'est pas un rabbi comme les autres. Il abat les murs qui séparent les hommes, le mur qui isole les femmes de l'homme. Ce rabbi peut franchir tous les tabous imposés par notre religion et que peut-être il peut guérir une femme exclue comme moi dont le sang s'écoule !

A : Pour moi vois-tu, c'est difficile. Bien sûr je lis la bible avec d'autres qui sont devenus mes amis. J'étudie les textes où les paroles de Jésus nous sont rapportées, c'est comme cela que j'ai appris à te connaître. Mais comment reconnaître Jésus dans ma vie. Le monde a bien changé depuis ton époque mais les guerres sont toujours présentes et atroces sur la terre. En France où nous n'avons pas de guerre, pourtant la misère est toujours présente, les relations entre les humains toujours à remettre en question, l'amour manque entre nous même si chacun cherche à être plus fraternelle, à penser à l'autre comme à un frère ou une sœur, à ne pas oublier les plus fragiles. La vie des femmes s'est bien améliorée, bien des tabous ont été levés sur la sexualité, le droit au travail, de plus en plus d'égalité entre hommes et femmes. Mais notre nouvelle façon de vivre ne nous expose pas moins pour certaines d'entre nous à la violence, précarité et à la misère. Des femmes sont encore battues et même tuées par leur compagnon. L'équilibre est toujours difficile à trouver dans la relation de couple et dans l'éducation des enfants. Et je demande souvent à Jésus de m'aider. Les progrès que nous avons vus arriver n'ont pas eu que des effets positifs sur l'humanité. Les ressources de la planète s'épuisent, il y a de trop d'industrialisation. La pollution menace la nature et notre santé. Souvent Jésus me paraît bien absent face à l'impuissance ressentie devant tous ces fléaux.

Jésus : Une représentation, une image que je peux prier comme sur les tableaux que l'on voit dans les musées ? Comme si Jésus était encore un homme ordinaire. Je crois que je fais erreur en pensant à lui comme

cela...Et toi qu'est-ce qui t'a fait sortir de chez toi et risqué ta vie pour le rencontrer ?!

B : Je me suis dit : « Si je rate ce rabbi, je risque de ne jamais guérir. Il ne viendra pas à moi, il faut que je sorte incognito, je me glisserai parmi la foule, je le toucherai par derrière, il ne me verra pas, ni vue ni connue malgré ma peur, j'ai osé.

oui, j'avais peur mais je suis arrivée à le faire et au moment où je l'ai touché, j'ai senti dans mon corps que je saignais plus, j'étais guérie ! c'est alors que Jésus a dit très fort « qui m'a touché ? » Il y avait une foule, je n'étais pas la seule à le toucher ! Il a poursuivi « J'ai senti une force sortir » Alors tremblante et angoissée je me suis résolue à me dévoiler, ce n'était pas prévu, c'était un défi à la société et à Dieu. J'avais peur de sa colère et bien non, c'est le contraire, il m'a appelé « ma fille » tu te rends compte comme s'il me connaissait ! il a ajouté « ta foi t'a sauvé » C'est vrai je ne me suis pas résignée, ce n'est pas une fatalité ! C'est avec courage que j'ai franchi les limites, oui j'ai cru à ma guérison. Puis il a ajouté « va en paix » j'en avais bien besoin après toutes ces émotions !

A : Moi il m'est impossible de le toucher avec mes mains, de le voir avec mes yeux et de l'entendre avec mes oreilles. Il me reste la foi en ce que je ne vois pas. Sa présence ne m'est accessible qu'avec le cœur et les sentiments qui me trompent parfois. Les réponses à mes demandes sont toujours inattendues. Je pense qu'il me faut rester plus à l'écoute plus ouverte pour recevoir le courage d'être moi reconnue et aimée comme je suis comme toi tu l'as été dans cette rencontre avec LUI.

Mais revenons à toi, qu'est-ce que tu gardes de ce Jésus rencontré.

B : cette rencontre a été brève mais inoubliable. Son regard est allé au plus profond de moi. Il m'a regardé avec amour et bienveillance. Il a vu la confiance que j'avais mise en lui. Il a non seulement guéri mon corps mais mon âme. Il m'a permis de devenir une femme responsable de ma vie, de pouvoir vivre avec les autres. Il m'a rendu ma dignité de femme et je n'ai plus l'étiquette de femme impure, j'ai droit à louer Dieu avec les autres dans le temple de Jérusalem. J'ai droit au salut. Oui je lui suis infiniment reconnaissante de tout ce qu'il a fait pour moi et je suis prête à témoigner de ma foi. Et toi quelle est ta foi ?

A : Ma foi, vois-tu est souvent chancelante... Je passe souvent des larmes à la colère devant les injustices et les souffrances qui ne semblent jamais avoir de fin sur cette terre. Ce qui me fait souffrir le plus

c'est mon impuissance face aux enfants que nous mettons au monde. Ils grandissent dans des sociétés pas plus faciles qu'à ton époque bien que différentes. La violence partout présente chez des enfants de plus en plus jeunes, la drogue, l'alcool aux portes de nos écoles. Nos systèmes éducatifs, nos systèmes de soins, malgré le courage de beaucoup de personnes dévouées, laissent en marge bien d'autres personnes fragilisées par des conditions de vie précaires. Voir se perdre des vies dans une fuite mortifère m'inquiète et même si je sais que des solidarités existent.

Dis-moi ce qui t'a fait tenir

B : Ce Dieu bienveillant me permet de croire que la bonté est plus forte que le mal, l'amour est plus fort que la haine, la lumière est plus forte que l'obscurité, la vérité est plus forte que le mensonge. Ma foi est un partenariat entre Dieu et moi. C'est un refus de la fatalité, c'est une intelligence qui me permet parfois de braver les interdits pour toucher du doigt l'essentiel et me conforter dans ma dignité. L'essentiel est peut-être le pardon, le courage, la créativité, l'amour... tout ceci c'est Dieu qui l'a déposé en moi.

A : Tu parles de Dieu. Voilà qui m'éclaire. Le pouvoir de guérison de Jésus, il le tenait de son père, pas un père humain mais le « Dieu créateur » Les Juifs ne prononcent pas son nom, il est celui qui EST, sans adjectif. Il est l'esprit donné aux apôtres pour la Pentecôte. Jésus nous l'a rendu plus proche par sa présence sur terre, sa connaissance et sa clairvoyance qu'il a de chacun de nous. Rien de ce qui est humain ne lui échappe. Il est sans tabou et sais jusqu'à la douleur secrète des femmes dont le sang qui s'écoule d'elle épuise tout désir de vivre.

Moi aussi je veux croire au pouvoir de la vie toujours redonnée par la foi. Gardez son Esprit toujours vivant avec moi et en moi. Si j'oublie, accueillir son pardon et resté créative de ma vie comme tu me le dis si bien.

A travers l'espace et le temps, la transmission du message de ta guérison reste d'actualité, tu as cru en la vie et ta dignité retrouvée te permet de rendre grâce au Dieu de Jésus Christ.

Amen